



**Nathan Chapochnik** naît le 9 novembre 1920 à Paris.

Il s'intéresse très tôt à la politique et, dans les années 1938-1940, côtoie les Jeunesses communistes du deuxième arrondissement de Paris. Il commence à distribuer des tracts et coller des papillons contre l'occupant. Il exerce alors le métier d'ouvrier-fourreur.

Nathan gagne Lyon en décembre 1941 avec sa famille. Tout en poursuivant son activité professionnelle à domicile, il entre en contact avec les Jeunesses juives de Lyon qui, plus tard, deviendront l'Union de la jeunesse juive (UJJ). Il œuvre dans la clandestinité avec ses camarades : collages d'affiches, inscriptions sur des murs, distributions de tracts dans les transports en commun et cinémas, etc. En juin 1942, il est détaché (avec Simon Zaltzman, dit Fred) de l'UJJ auprès des FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans – Main-d'œuvre immigrée) pour former l'embryon du futur bataillon Carmagnole-Liberté.

# Nathan « Francis » Chapochnik

À partir du 11 novembre 1942, il participe avec ses camarades Zaltzman et Kugler à plusieurs actions contre les troupes allemandes : attentat contre un convoi militaire passerelle Saint-Vincent, sabotages de camions, de transformateurs électriques. Il est un temps suspendu des activités militaires, devant momentanément assurer le fonctionnement de l'imprimerie clandestine de l'UJRE (Union des Juifs pour la Résistance et l'entraide) chez lui, avenue Thiers à Villeurbanne, avant de lui trouver une cachette sûre.

Vers la mi-mars 1943, il rentre dans la clandestinité totale, cessant tout contact avec sa famille et toute activité professionnelle pour ne se consacrer qu'à la lutte contre l'ennemi nazi. À la suite d'une opération de récupération de tickets d'alimentation qui tourne mal et voit l'arrestation d'un camarade, Simon Fryd, il quitte Lyon pour Grenoble fin mai, puis il forme avec une douzaine de camarades le maquis Le Chant du Départ près du Mont Aiguille.

### **Nathan « Francis » Chapochnik**

Le 3 septembre 1943, « Francis » est envoyé à Nice comme responsable militaire départemental des FTP-MOI (détachement Korcek). Grâce aux liens qu'il développe avec l'Armée secrète, il parvient à armer ses groupes. Ainsi le maquis de Peille reçoit un parachutage d'armes et d'explosifs. Les actions se poursuivent contre l'occupant allemand : destructions de camions, d'une usine d'air liquide, attentat à la bombe dans un café, contre un blockhaus ; jusqu'à sa blessure au Cros-de-Cagnes, le 6 juin 1944, qui l'oblige à interrompre ses activités. Il poursuit toutefois l'instruction militaire de groupes de combat (Arméniens).

Fin juillet, il rejoint dans le Var, près de Brignoles, un petit maquis, lequel, après le débarquement du 15 août, gagne Marseille où il rentre derrière les troupes d'Afrique du Nord. Il retrouve à Lyon sa famille proche qui n'a pas été inquiétée, contrairement à de nombreux membres plus éloignés de sa famille, déportés et qui ne sont pas revenus.

Nommé commandant FTPF, Nathan Chapochnik poursuivra après la guerre une carrière dans l'armée française. Il rejoindra l'Amicale Carmagnole-Liberté pour faire connaître l'action des travailleurs étrangers dans la Résistance.